

Seul le prononcé fait foi



## **Allocution d'ouverture**

**Monique Barbut, Directrice générale et Présidente  
Fonds pour l'environnement mondial**

**Ceremony d'ouverture  
Énergie pour tous : il est temps d'agir  
Vienne (Autriche)  
21 juin 2011**

Mesdames et Messieurs, chers amis.

Je voudrais tout d'abord remercier Kandeh Yumkella de m'avoir invitée à participer à ce forum.

Travailler à une révolution énergétique est une impérative écologique mais aussi et surtout économique. L'accès universel à une énergie durable. Mais encore faut-il s'interroger sur ce que cette révolution implique. L'importance d'un accès élargi à des sources d'énergie viables garantes d'un développement durable est incontestable. Pourtant l'ampleur du défi à relever demeure considérable.

En effet, pour garantir l'accès universel qui doit nous permettre d'atteindre des sources d'énergie modernes, il faudra en termes de ressources financières disposer, chaque année, de 34 milliards de dollars à l'échelle de la planète. C'est un montant très élevé, dont la mobilisation exigera un engagement résolu et durable de la part des acteurs publics et privés, ainsi que la poursuite d'actions avec les pays les moins développés et les pays émergents.

Le défi que constitue cette « révolution énergétique » consistera avant tout à garantir l'accès des plus pauvres à l'énergie, tout en définissant une trajectoire de développement durable sobre en carbone dont tous pourront bénéficier.

Dans les 2 cas, le secteur public a un rôle majeur à jouer, tant au plan national que mondial : il doit garantir la pérennité de l'accès aux énergies non polluantes en misant sur les énergies renouvelables, les formules innovantes d'accès aux énergies, l'utilisation rationnelle de l'énergie ou une combinaison de ces différentes options.

Dans les pays les plus démunis, le secteur public doit participer au financement des investissements parce que l'expérience montre que le secteur privé a peu d'appétit à investir dans des pays où la demande solvable est faible et où les risques financiers et politiques sont importants.

Il n'y aura pas d'accès universel si cette vérité ne veut pas être entendue alors qu'il y a de multiples moyens d'arriver à fournir de l'énergie au plus pauvres en utilisant des partenariats intelligents, en développant par exemple le système d'Esco qui associe au financement, le public, le privé et les consommateurs.

Les partenariats public privés dans les PMA doivent aussi permettre de répondre aux besoins d'investissements massifs dans des secteurs de première importance comme la production d'électricité et le développement industriel. Les outils financiers innovants – contrats de performance énergétique, lignes de crédit, fonds de garantie des risques, marché du carbone et MDP, entre autres exemples – ont amplement fait la preuve de leur viabilité et contribuent déjà dans nombre de pays à mobiliser des financements importants auprès du secteur privé.

Dans les pays émergents, l'énergie est une activité rentable pour la quelle les financements publics à conditions douces comme le FEM n'ont pas lieu de financer les investissements. En revanche, ces financements doivent accompagner les programmes pilotes sur des technologies innovantes comme la concentration solaire ou les nouveaux modes de transports publics. Mais surtout les financements internationaux doivent soutenir les politiques publiques mises en place au niveau national pour définir et mettre en œuvre une économie sobre en carbone. C'est à quoi le FEM s'emploie en Asie notamment.

Les accompagnements financiers des pays doivent donc être définis en fonction de leur besoins individuels et il ne peut y avoir une unique politique de financement de l'énergie.

En revanche, certaines pratiques très coûteuses partout dans le monde outre qu'elles sont nuisibles à l'environnement se révèlent être des non sens économiques et doivent donc être corrigées.

Prenons par exemple le cas des subventions aux combustibles fossiles. Les gouvernements des pays producteurs et consommateurs en font un usage grandissant depuis quelques années, en réponse à la hausse mondiale du prix de l'énergie, et en particulier des produits pétroliers.

Pourtant, ces subventions, qui ont pour objet de protéger le consommateur, n'offrent qu'une médiocre solution de substitution à la mise en place de programmes concertés de protection sociale. La révolution énergétique que nous souhaitons engager doit nous amener à encourager les responsables politiques nationaux et mondiaux à examiner toutes les solutions de nature à promouvoir résolument un mode de croissance économique sobre en carbone en éliminant progressivement les subventions aux carburants, qui ont montré

leurs limites, et en adoptant des mesures d'incitation novatrices visant à associer plus étroitement le secteur privé à la mise au point de solutions énergétiques rationnelles fondées sur les énergies renouvelables.

Ce sont ces quelques réflexions partagées avec vous qui guident les politiques d'intervention du FEM.

À ce jour, le FEM, à lui seul, a investi directement 3,1 milliard de dollars pour favoriser le passage à un mode de développement à faible intensité de carbone, dont 2,3 milliards destinés spécifiquement à des projets sur les énergies renouvelables et l'utilisation rationnelle de l'énergie. Grâce à notre réseau de partenaires publics et privés, nous avons réussi à mobiliser un montant supplémentaire de 20 milliards de dollars. Ce modèle est convaincant, pour les investisseurs tant publics que privés : depuis la création du FEM, nous avons réussi à éviter 2,5 milliards de tonnes les émissions de CO<sub>2</sub> à un coût effectif d'un dollar la tonne, et nous avons la ferme intention de faire aussi bien au cours de notre prochain cycle quadriennal de refinancement.

En dernière analyse, si nous voulons réellement une révolution, pour reprendre les paroles de la chanson des Beatles, nous devons rechercher des approches intégrées et des partenariats novateurs.

Nous voulons tous changer le monde... et le FEM est prêt à participer à cette transformation.

Je vous remercie.